

Graines des Z'enfants

N° 25, décembre 2022



Sommaire :

Editorial.....	p.1
Retour sur les événements passés ...	p.2 à 5
En perspective.....	p.5 à 6
Informations parents.....	p.6 à 7
Réflexion sur nos pratiques profession- nelles.....	p.9 à 20
Et si on échangeait ?.....	p.8 à 13
Idées d'atelier.....	p.21
Chantons.....	p.22
Idée lecture.....	p.22
Mots d'enfant.....	p.23
En supplément : votre enfant en image	

Editorial

Dans une réflexion commune d'accompagner au mieux les enfants et ayant constaté la frustration de certains enfants à ne pouvoir exprimer leurs besoins et émotions par des mots, nous avons décidé de mettre en place une **communication gestuelle associée à la parole**.

Coralline et Bénédicte ayant été formées, elles portent le projet au sein de l'équipe très investie.



Retour sur les événements passés

➤ Résidence d'artistes

Isobel Hazelgrove et Lucile Segala, deux artistes de la compagnie de spectacle LE BANC BLANC sont venues en septembre et octobre proposer des ateliers aux enfants du multi-accueil.



Cette immersion fut un réel plus dans leur projet de création.

Les enfants ont pu profiter de leur présence 6 matinées et certains des plus grands ont pu assister au spectacle finalisé le 7 octobre à la Hersonnière.



➤ Retour de Marielle, intervenante musique

Marielle, musicienne du Moulins à sons, intervient au multi accueil, en matinée, une semaine sur deux.

Accordéon, maracas, djembé et violon accompagnent des comptines pour le plus grands plaisir des petits et des grands!



➤ **Journée exceptionnelle « On vous en met plein les yeux ».**

Cette journée a laissé place à l'émerveillement, aux jeux d'ombres et de lumières. Celle-ci s'est clôturée par un spectacle d'ombres chinoise crée et mis en scène par l'équipe du multi-accueil.



➤ **L'atelier du rien**

Nous avons mis en place une journée atelier du rien. L'objectif n'étant pas de ne rien faire, mais au contraire faire avec rien. Arrêtées les disputes pour un jouet et place à la créativité, à la découverte de son corps et à l'amusement verbal, les jeux d'imitation avec les autres.

En perspective



➤ **Journée exceptionnelle « journée pyjama ».**

Au programme de cette journée : détente comme à la maison, relaxation, repos et bien-être.

➤ **2ème édition de la « Nuit de la parentalité »**

Ce projet porté par l'équipe du multi-accueil et soutenu par les élus et la Protection Maternelle et Infantile du Département vous offre la possibilité, parents du multi-accueil qui le souhaitent, de confier votre enfant durant une soirée et une nuit.



Pour les parents, avoir du temps pour soi ou à partager avec les plus grands, avoir un temps en couple ou juste passer une nuit entière sans être réveillé ... Et pour l'enfant vivre une nouvelle expérience dans un environnement connu et sécurisé avec des personnes qu'il connaît bien. : tels sont les objectifs de cette nuit que nous vous proposons début 2023.

Informations aux parents

➤ En vue de sortir le maximum en extérieur, nous aimerions que dans la mesure du possible vous emmeniez une paire de bottes pour votre enfant qui resterait au multi-accueil.



➤ Rappel pour les enfants accueillis en régulier : Conformément au règlement de fonctionnement, pour que des congés puissent être déduits de la facturation, il faut qu'un quota d'heures ait été prévu dès la signature du contrat et que l'absence soit notifiée 3 semaines à l'avance.

Réflexion sur nos pratiques professionnelles

La communication gestuelle associée à la parole

Depuis peu l'ensemble des professionnelles se sont initiés à la communication gestuelle.

Vers 8-9 mois, le bébé commence à tourner les poignets quand on chante « les petites marionnettes » et nous accompagne dans les chansons à gestes. Il applaudit spontanément, envoie ses premiers baisers et agite la main pour dire « au revoir ».

Presque automatiquement, on fait oui et non de la tête, on pointe du doigt un objet quand on attend qu'il nous imite pour nous donner une réponse.

Notre instinct nous guide et nous amène à faire des sons, à gesticuler, pour capter l'attention de bébé, l'inviter à la communication et approfondir le partage.

La communication gestuelle associée à la parole permet d'élargir ce répertoire, de l'enrichir en utilisant dans notre quotidien des signes empruntés à la Langue des Signes Française.

Les signes nous invitent à prendre le temps d'établir le contact, à se regarder, à ralentir le rythme, à baisser le ton, à être attentif à l'expression de bébé.

Offrez les signes avec régularité et patience. Ils sont un plus qui nourrit et fortifie les liens.

Un enfant qui se sent mieux compris et un adulte qui se sent plus compétent, des frustrations qui diminuent d'un côté comme de l'autre, voilà de bonnes raisons de se lancer dans l'aventure !



Et si on en échangeait... Comprendre et accompagner les gestes agressifs.

Vers l'âge de 18 mois -3 ans, il n'est pas rare en tant que parent ou professionnels d'être témoin de conflits entre enfants et d'observer des gestes agressifs de leur part (tapes, morsure, griffures, ...).

Ce type de situation nous interpelle et nous décontenance parfois. Pas simple d'accompagner ce type de comportements mais pour autant il fait partie du développement normal de l'enfant et traduit une manière d'aller à la rencontre de l'autre certes de manière inadaptée mais aussi de s'affirmer en tant qu'individu à part entière. Notre rôle est de permettre à l'enfant d'adopter un comportement plus acceptable socialement.

Ni méchant, ni violent, le jeune enfant libère les tensions par le corps : c'est une pulsion !

Selon la psychologue Miriam Rasse, « un conflit, c'est une rencontre, une confrontation entre deux désirs, deux intérêts différents. C'est une situation dans laquelle chacun affirme sa volonté mais rencontre aussi celle de l'autre et se heurte à la réalité de son existence ». A travers le conflit, l'enfant, prend conscience de l'autre, en tant qu'être différent de lui en se confrontant à son désir et en se rendant compte qu'il ne peut pas assouvir tous ses désirs. Il y a l'idée qu'à travers le conflit il y a une question d'affirmation de soi, de reconnaissance de l'autre qui entre en jeu.

Les raisons qui peuvent être à l'origine du comportement agressif :

Convoiter un jeu peut être à l'origine du conflit entre enfant

Le geste agressif peut être lié à l'envie de posséder l'objet que détient l'autre enfant et ainsi amène l'enfant à utiliser la force pour arriver à ses fins.

Il est important de verbaliser, poser des mots en disant que le jeu n'est pas disponible pur l'instant et quand il le sera il pourra le prendre. Il s'agit également d'inviter l'enfant à utiliser les mots plutôt que les gestes qui font mal. Ne pas hésiter à dire à l'enfant : « Tu vois ta main elle fait mal, Louise elle pleure ».

En effet, même tout petit l'enfant peut éprouver de l'empathie vis-à-vis d'un autre. Apprendre l'impossibilité d'une satisfaction pleine et entière à un moment donné l'aide à construire sa pensée en gérant ses sentiments, en intériorisant l'interdit.

Ainsi, la frustration si elle est mesurée n'est pas néfaste pour l'enfant mais au contraire l'aide à grandir, à se familiariser aux rapports sociaux, en se confrontant au désir de l'autre.

Afin d'atténuer la frustration chez les enfants de ne pas posséder un jeu détenu par un autre, nous avons souhaité au multi-accueil, mettre en place « les ateliers du rien ». L'idée n'étant pas de rien faire mais de faire différemment. L'espace libéré de mobiliers et de jeux laisse la perspective aux enfants de faire preuve de créativité, de davantage découvrir les autres par les sourires, l'imitation. Cela amène donc davantage d'interaction positives ce qui participe au développement social.

Le geste inadapté signe d'un besoin physiologique non satisfait.

Le tout-petit par le geste agressif peut tenter d'interpeller l'adulte quand il a faim, besoin de repos, ... Pas toujours simple de décrypter ces manifestations.



A la découverte de l'autre

Le geste agressif peut aussi s'expliquer par le désir de voir l'effet que cela provoque chez l'autre. A cet âge-là, l'enfant est dans l'exploration et a peut-être envie de découvrir l'effet que cela provoque en vérifiant le résultat. Entre 11 mois et 18 mois il y a la recherche d'un effet reproduit, pour en étudier la nature.



A cet âge, il n'a pas encore réellement conscience que l'autre est une personne à part entière. Un jeune enfant peut mordre par ce qu'il a besoin de découvrir ce qui l'entoure et tout-petit c'est par la bouche qu'il commence à découvrir. C'est aussi un moyen d'entrer en communication avec l'autre. Pour autant, il est important même auprès d'un tout petit de poser l'interdit et de ne pas banaliser ce type de geste. Vous pouvez lui proposer une alternative : « Il est interdit de taper avec ta main mais tu peux faire des caresses en y associant le geste » ou « tu peux taper ce coussin si tu le souhaites ».

Par déformation d'un comportement d'adulte.

Dans un jeu avec son enfant on peut mimer le fait de lui croquer une partie du corps en verbalisant, « je vais te croquer », associé à un sentiment d'amour plutôt que de haine. L'enfant pourra alors reproduire cet acte sans avoir l'intention de faire mal à l'autre.

Sentiment de jalousie et souhait d'exclusivité de l'adulte

Le comportement inadapté peut apparaître lorsque nous sommes occupés avec un autre enfant, ...et amener ce sentiment de jalousie qui est « un sentiment provoqué par la crainte d'être trompé par l'être aimé et parfois par la croyance que ce dernier préfère déjà une autre personne ».

Un trop-plein d'émotions

Chez le jeune enfant, la difficulté à pouvoir intégrer les limites peut s'exprimer par des passages à l'acte que l'on peut ressentir comme « agressifs ». Cette difficulté et ces modes d'expression sont cependant davantage à entendre comme « l'extériorisation du sentiment interne d'insécurité de l'enfant, lié à son immaturité psychique et à sa dépendance à l'adulte ».

A l'inverse de ce que l'on pourrait croire, le geste agressif tel qu'une morsure peut aussi émerger face à un trop plein d'émotions positives : joie, excitation.



C'est l'aspect pulsionnel qui prend le pas.

Il n'est pas rare qu'un enfant qui a mordu se mette à pleurer, surpris lui-même de ce qui vient de se passer.

L'enfant démun

Au multi-accueil, ces situations peuvent arriver à des moments où nous ne sommes pas entièrement disponibles (départ d'enfants, discussion avec un autre adulte).



Cela peut atteindre le sentiment de sécurité, d'être contenu dans l'espace de l'enfant. Il peut avoir du mal à gérer l'attente, ses émotions et signifier un mal-être à l'adulte, l'interpeller, lui demander une écoute, une disponibilité.

Parfois, c'est l'absence de langage qui amène l'enfant à utiliser ces gestes. Ne sachant pas comment se faire comprendre par l'autre il peut à défaut utiliser des gestes. L'utilisation des gestes associés à la parole, encouragé actuellement au multi-accueil peut venir pallier à cette difficulté.

Affirmation de soi et envie de reconnaissance

A travers ces gestes, l'enfant nous signifie parfois son désir de s'affirmer et d'avoir toute-puissance sur l'autre. C'est un âge où il prend conscience qu'il est différent de l'autre et qu'il a ses propres désirs. Il peut vouloir montrer son envie de dominer l'autre.

Positionnement de l'adulte :

Verbaliser et poser l'interdit

Lorsqu'un enfant a un comportement agressif vis-à-vis d'un autre, il s'agit de mettre des mots sur la situation, de poser l'interdit, tant vers l'enfant agressé pour le rassurer que vers l'enfant agresseur. En effet, il est important de lui dire que l'enfant pleure, qu'il a dû avoir mal mais aussi de mettre des mots sur ses propres ressentis à lui : « Je vois que c'est difficile pour toi et je comprends que tu n'es pas d'accord, ... ». Il faut poser un cadre pour lui permettre de grandir en mesurant avec lui ce qui est socialement acceptable et l'amener à différencier ses actions de leurs conséquences.

Les règles, les interdits permettent à l'enfant de se construire et de se structurer psychologiquement.

L'adulte doit avoir des paroles fermes mais bienveillantes et les amener de manière calme vis-à-vis de l'enfant. Les tout jeunes enfants comprennent le ton de notre voix, puis ils saisissent les mots et leurs significations mais ce qu'ils entendent par-dessus tout, c'est la tonalité émotionnelle qui accompagne nos paroles.

Si vous êtes calme, vous remarquerez que d'un comportement agité, l'enfant adoptera alors une attitude plus calme. Françoise DOLTO, dans son ouvrage « Tout est langage », écrit que « quand on parle la souffrance, les pulsions en jeu, s'apaisent du fait de la rencontre de quelqu'un qui écoute ».



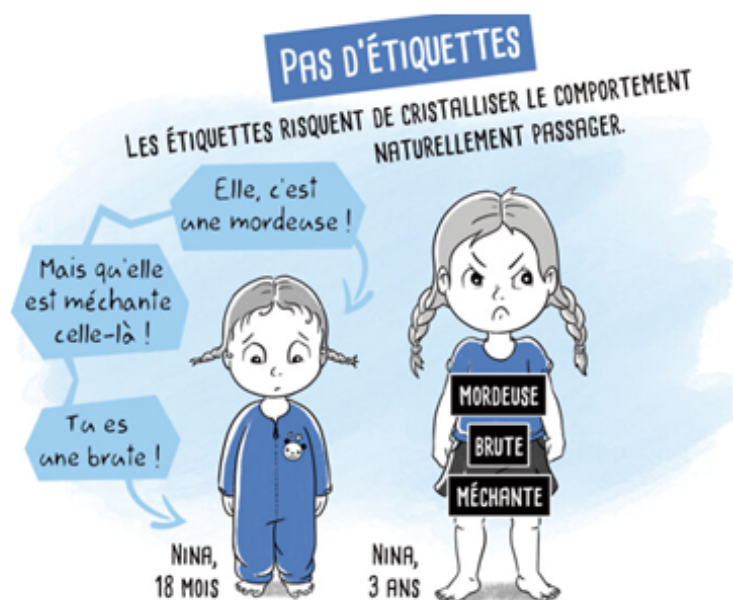
Si vous avez repéré que les attitudes négatives de l'enfant sont liées à un sentiment de jalousie vis-à-vis de la fratrie par exemple, n'hésitez pas à vous mettre à sa hauteur et à le rassurer en lui expliquant que s'il a besoin d'une attention particulière, de votre disponibilité qu'il y a d'autre manière plus adaptées pour attirer votre attention.

Proposer lui de prendre un temps individuel, privilégié avec lui pour lui lire une histoire, faire une activité qu'il apprécie particulièrement. Si ce n'est pas possible sur l'instant dites le lui. L'enfant a besoin de savoir que votre amour est inconditionnel peu importe son attitude.

Veiller à ne pas stigmatiser l'enfant

En tant qu'adulte, il faut éviter de tomber dans « l'étiquetage », la « stigmatiser » d'un enfant turbulent, agressif. Il faut être vigilant à l'image que l'on peut véhiculer inconsciemment à l'enfant. En effet, cela peut mettre à mal son sentiment de compétence et d'estime de soi.

Un enfant qui entendra continuellement qu'il est méchant, se confortera dans l'idée que c'est ce que l'adulte attend de lui et implicitement cela renforcera ce type de comportement. Ne pas lui dire qu'il est agressif signifie que vous distinguez le geste de l'individu et que vous avez conscience que ses pulsions ont pris le pas sur sa maîtrise de lui. Ce n'est pas l'enfant qui est méchant, c'est son geste qui fait mal.



C'est aussi dans cet optique-là que nous ne donnons pas le prénom de l'enfant qui pourrait avoir mordu votre enfant. Pour autant, nous comprenons votre colère et votre inquiétude est légitime. Face à ce type de geste, nous sommes attentives à vous donner le maximum d'information sur le contexte de survenue de celui-ci et à vous rassurer sur la manière dont nous avons pris en charge votre enfant.

L'importance de la valorisation de l'enfant

Il est primordial que l'enfant est une estime de lui positive et qu'il ait en tête que notre regard sur lui ne se limite pas aux gestes agressifs qu'il peut avoir. Il faut qu'il soit valorisé dans ce qu'il fait de bien, que sa confiance en lui soit positive.

Ne reproduisons pas nous-même le geste que nous souhaitons interdire

Lorsque nous relatons parfois à un parent que son enfant a mordu par exemple, il arrive que celui lui dise « je vais te mordre moi aussi comme ça tu verras que cela fait mal ». Comment cela peut-il faire sens alors même que c'est le geste qui est prohibé? Il faut savoir qu'à cet âge-là les enfants se comportent par imitation de l'adulte. Si un adulte a un comportement, l'enfant va avoir tendance à le reproduire pensant que celui-ci est socialement acceptable. Il faut avoir de la cohérence entre nos paroles et nos actes.

Oser demander de l'aide...

Parfois en tant qu'adulte que ce soit parent ou professionnel, il arrive que nous soyons démunis, ne trouvant pas de raison apparente au geste de l'enfant et n'arrivant pas à l'accompagner sans que cela tombe dans la confrontation.

Il ne faut pas hésiter à échanger avec l'équipe du multi-accueil si vous rencontrez des difficultés avec votre enfant. Nous sommes là pour cela. Cela permettra dans un premier temps de partager nos observations mutuelles, de mieux comprendre ce qui peut être à l'origine de ces gestes et ainsi les éviter au mieux. Par ailleurs, poser des mots auprès de l'enfant est important afin qu'il sache que nous partageons le même avis face à ce geste. Le fait d'en parler à un tiers peut dédramatiser la situation et amener un comportement plus adapté.

En parallèle il peut être intéressant de participer aux permanences des puéricultrices de la Protection Maternelle et Infantiles qui sont là aussi pour qu'elles vous apportent de nouveaux outils d'accompagnement.

Il peut être aussi utile d'être soutenus ponctuellement par des professionnels spécialisés tels que des psychologues réalisant par exemple la guidance parentale. Sachez qu'au multi-accueil, les professionnelles bénéficient de séance d'analyse de la pratique menées par une professionnelle extérieure. Durant ces séances, il s'agit d'évoquer des situations pour lesquelles nous sommes en questionnements et nous apporter des pistes de réflexion pour accompagner chaque enfant au mieux pour qu'il se développe harmonieusement.

Ces professionnels spécialisés sont là pour nous guider, nous permettre de faire encore mieux, nous donner un coup de pouce à un moment où nous en avons besoin et permettre à l'enfant de grandir au mieux sans aucun jugement.

Idée d'atelier: peinture sur film alimentaire

Matériel :

- Film alimentaire transparent
- Peinture
- Pinceaux
- Table basse à pieds ou deux chaises



Objectifs:

- Peindre sur un nouveau support, un support souple.
- Développement de la préhension fine (maintien du pinceau)
- Observer les effets de transparence.

Déroulement de l'atelier:

- Pour mettre en place cette activité à la maison, retourner la table basse ou opposez deux chaises dos à dos en laissant un espace entre-elles.
- Enroulez et tendez le film alimentaire autour de la table ou des deux chaises, comme pour former une toile.
- Laissez votre enfant à sa guise peindre sur le film alimentaire et découvrir cette nouvelle façon de peindre : debout et sur un support transparent.

Place à la créativité...

Chantons... et signons.... La famille tortue



Lien youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=rtFLp45JVml>

Idées lectures :



Deux livres qui jouent avec humour avec les traits de langage et de prononciation... Un livre que les enfants prennent plaisir à découvrir et redécouvrir.

Mot d'enfants

La professionnelle demande à l'enfant s'il a dormi à la sieste. Il lui répond « Non, le sommeil n'est pas venu me trouver »

Honorine, 3 ans

Un enfant joue à la dînette et tend une tartine de pain à la professionnelle et lui dit « mange, un monsieur » La professionnelle lui répond « Je ne vais pas manger un monsieur! ». Il lui redit « Si mange un monsieur ». La professionnelle réagit et dit « Ah, tu veux que je mange un croque-monsieur? Oui, c'est ça, un monsieur. »

Lyam, 3 ans